



Point presse migration du 28 novembre 2023 – Synthèse des questions/ réponses

Omniprésence de la migration et de l'asile dans le débat public : Quelle évolution à travers le temps et quel impact sur les personnes concernées ?

Expert·e·s :

Nathalie Diaz-Marchand, psychologue et psychothérapeute FSP,
Appartenances-Genève

Didier Ruedin, maître d'enseignement et de recherche, Forum suisse pour
l'étude des migrations et de la population et nccr – on the move

Les Points presse migration servent de lieu de dialogue et d'inter-connaissance entre le monde des médias, la recherche scientifique et les professionnel·les du terrain. Notre volonté est de contribuer à une information de qualité, démentant les préjugés en proposant des faits et des témoignages, en renforçant les connaissances et compréhensions des professionnel·le·s des médias en Suisse.

Questions traitées

- Contexte historique | Comment a évolué le traitement médiatique de la migration en Europe ?
- Traitement médiatique | Qui parle de migration ?
- Choix des mots | Quels sont les termes utilisés pour parler des personnes issues de la migration ?
- Impact | Quelles sont les répercussions de ces discours sur la santé des personnes issues de la migration et de l’asile ?
- Métier de journaliste | Suggestions pour déconstruire les préjugés dans l’exercice du métier de journaliste

Contexte historique | Comment a évolué le traitement médiatique de la migration en Europe ?

Une [étude](#) menée dans neuf pays européens révèle des discours en moyenne plutôt neutres voire légèrement positifs, et qui n’ont pas sensiblement varié entre 1990 et 2020 (à l’exception de la Hongrie). C’est-à-dire que les pays avec un discours plutôt favorable sur la migration le sont restés sur la période analysée. Les organismes de la société civile, les partis de gauche et les personnes issues de la migration ont un discours plutôt favorable, qui est contrebalancé par les partis de droite et d’extrême droite plus excluant notamment à l’égard des requérant·e·s d’asile et des réfugié·e·s. La quantité d’articles traitant de migration varie fortement d’un pays à l’autre. La Grande-Bretagne et la Suisse s’expriment beaucoup sur le sujet, contrairement au Portugal où la thématique est peu présente.

L’étude présentée questionne le traitement médiatique de la migration en Autriche, Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Hongrie, Irlande, Pays-Bas, Portugal, Suède et Suisse. L’analyse a été produite à partir d’une méthodologie systématique qui a recensé 19’000 énoncés abordant les questions de migration.

Traitement médiatique | Qui parle de migration ?

Les principaux acteurs s’exprimant sur le sujet sont les administrations publiques et les gouvernements. En seconde place, ce sont la société civile et les partis politiques. La population migrante a quant à elle une place

très faible dans le débat public. La voix des personnes concernées est sous-représentée dans les neuf pays analysés : il s’agit d’un débat *sur* les migrant·e·s et non *de la part* des migrant·e·s.

Choix des mots | Quels sont les termes utilisés pour parler des personnes issues de la migration ?

Les deux termes les plus utilisés pour caractériser les personnes issues de la migration sont les *requérant·e·s d’asile* et les *migrant·e·s*. L’utilisation du terme *migrant* ne précise en rien le statut d’une personne. En effet, une personne migrante peut être une personne en attente de réponse à sa demande d’asile, une personne en situation irrégulière, ou une personne expatriée, par exemple. Ce sont des personnes aux profils et aux situations de vie totalement différents. La catégorie *requérant·e·s d’asile* est surreprésentée dans les médias et le débat public, par rapport au nombre effectif de demandeur·euse·s d’asile.

Impact | Quelles sont les répercussions de ces discours sur la santé des personnes issues de la migration et de l’asile ?

Des différences notables ont été constatées en fonction du statut. Les personnes avec un statut stable (permis B réfugié ou C réfugié) sont les plus perméables aux discours ambiants. Étant peut-être plus attentives aux médias et affiches publicitaires politiques, et craignant de se voir retirer leur permis et d’être expulsées de Suisse, les discours anti-migration intensifient leur sentiment d’insécurité et de rejet. Les personnes avec un statut précaire

(permis N et F) semblent être moins perméables à ce contexte. L'hypothèse avancée est que ces personnes étant dans un état de survie permanent, elles se préoccupent d'abord de savoir si elles pourront rester en Suisse et dans quelles conditions. L'attente de décision ou de stabilisation induit de fortes répercussions sur la santé mentale et parfois physique des personnes qui ressentent notamment de la désillusion, de la honte, du désarroi, de l'insécurité, un sentiment d'impuissance ou d'incapacité à maîtriser leur propre existence. Avec pour conséquences : un désinvestissement affectif avec leurs proches (conjoint·e·s, enfants, ami·e·s), une dévalorisation de soi provoquée par l'intégration de l'image que leur renvoie la société, et une difficulté à penser et à agir. Ces symptômes sont réunis dans le *tableau clinique de l'attente* qui renvoie à l'impossibilité d'investir sa vie présente en raison de l'attente d'une réponse à sa demande d'asile et/ou à son renvoi du pays, auquel s'ajoute les vécus de violence et de perte dans les pays de fuite et durant le voyage.

Javier Sanchis Zozaya (2023) "La clinique de l'attente et la défaillance des garants métasociaux", in Paul Schneider (ed.) *Migralgie : Le chemin de l'exil, un continuum de violence, Médecins Action Santé Migrants (MASM), RMS Editions.*

Métier de journaliste | Suggestions pour déconstruire les préjugés dans l'exercice du métier de journaliste

- Utiliser les dénominations précises pour caractériser les personnes issues de la migration et éviter les généralisations sur des groupes de personnes ;
- Prendre le temps de contextualiser, malgré l'espace restreint dans les médias ;
- Informer sur les droits liés aux différents permis : logement, revenu, formation, emploi ;
- Informer sur les conditions de vie des personnes afin de contrebalancer le ton neutre et la focalisation sur les catégories officielles de la part des autorités ;
- Donner la parole aux personnes concernées afin de mettre en lumière les êtres hu-

ains derrière les catégories et rectifier les stéréotypes. Attention à ne pas exposer les témoins et leurs proches ;

- Contacter les spécialistes (bureaux cantonaux et communaux pour l'intégration, associations actives dans le domaine, etc.) afin d'entrer en contact avec une population invisibilisée, trouver des idées de sujets et obtenir des compléments d'information.

Documents et contacts utiles

- Liste de contacts des personnes et organisations spécialisées sur les questions d'asile et de migrations (uniquement à l'intention des professionnel·le·s des médias, disponible sur demande à media@asile.ch)
- Le glossaire Mémo[ts] <https://asile.ch/wp-content/uploads/2017/03/Vivre-Ensemble-M%C3%A9mots-journalistes-asile-et-migrations-mars-2017.pdf>
- Le ou la journaliste face aux témoignages, aux discours et statistiques officiels, aux choix d'images <https://asile.ch/wp-content/uploads/2021/08/Le-ou-La-journaliste-face....2017-1.pdf>
- Prise de position de personnes exilées <https://voixdexils.ch/about/qui-sommes-nous/>
- Parlement des réfugié·es <https://fluechtlingsparlament-schweiz.ch/fr/le-parlement-des-refugies/>

Illustration page de titre:

Andreas Koutsouko (<https://unsplash.com/>)